

Pour Essers, c'est encore Noël !

AFRICA ECO RACE 2010

Loomans croque son... chott et tire à côté du but

ENVOYÉ SPÉCIAL AU MAROC PHILIPPE JANSSENS

AGADIR Trois cents kilomètres à fond, ça use, ça use... La tête enfouie dans le passage de roue de son camion Man, Noël Essers dissèque son pneu arrière gauche. Usé jusqu'à la corde, le monstre de caoutchouc est à deux doigts de rendre l'âme.

Tout sourire, hilare même, le plus important transporteur de Belgique, n'en a cure. Lui qui possède une flotte de mille camions sillonnant l'Europe, vient de signer sa première victoire d'étape en rallye-raid.

AU TERME DE CETTE 4^e étape, longue de 300 kilomètres et truffée de cailloux, il suffit donc de remplacer ce pneu esquinté qui finira sa vie, ici, quelque part entre Tata et Goulemine... Pour notre compatriote qui fête son 66^e anniversaire jeudi sur le site majestueux de la 'Momie' cet Africa Eco Race 2010 est sans doute le plus beau des cadeaux d'anniversaire. *"Bien sûr, c'est dur, mais c'est que nous avons choisi"*, lance-t-il. *"Jus-*

que-là, je dois avouer que je prends beaucoup de plaisir. Les pistes sont difficiles, mais les paysages sont vraiment magnifiques... En cinq années de Dakar, je n'avais jamais vu cela !" Et pourtant, parmi les camions inscrits en course, celui du Limbourgeois qui vit sa petite entreprise sacrée du titre de meilleure société belge de l'année 2007, ne figure pas parmi les favoris. *"Je suis surtout là pour servir d'assistance en course à mon ami Jacky Loomans"*, souligne-t-il en nettoyant ses lunettes couvertes de poussière. *"Mais aujourd'hui, j'ai senti une possibilité et je l'ai saisie !"* Et pour cause : devant lui, ce fut la bérézina pour les leaders de la course camions.

LA PORTUGAISE Elisabete Jacinto stoppée net par une panne électronique sur son MAN, le Hongrois Miklos Kovacs (Scania) ralenti par un problème de support de cabine, il n'en fallait donc pas beaucoup plus...

Grillant une cigarette au cul du camion de son pote, Jacky Loomans est certes heureux pour son meilleur ami, mais au terme de cette quatrième étape, c'est bien lui qui fait un peu grise mine. Encore collé aux basques des buggies Schlessler hier, le Nissan Pickup a rallié l'arrivée avec près d'une heure de retard sur les deux 'scarabées' bleus... *"Nous nous sommes plantés dans un oued où nous avons crevé, puis nous avons*



Que du bonheur pour le Limbourgeois Noël Essers qui a remporté hier sa première victoire en camion dans un rallye-raid...

perdu une demi-heure à chercher la sortie d'un chott", peste-t-il. "Je crois qu'il devait y avoir une erreur dans le roadbook... Là, sauf rebondissement, ce sera difficile d'aller chercher les buggies Schlessler..." Et là où Loomans était à l'arrêt, les buggies de Schlessler et Lethier dépassaient allégrement les 200 km/h !

Ph. J.

Coup de pompe pour le buggy

Goeminne et Lefevre ont rejoint Agadir à la ficelle

AGADIR Il est cinq heures... le bivouac s'éveille. Tandis que les motards émergent de leurs sacs de couchages, calfeutrés au coin de la tente berbère dressée pour les repas, Rudy Goeminne et Jacky Lefevre n'ont qu'une seule envie : aller se coucher. Au terme d'une journée de près de 24 heures, les deux Flan-

driens sont au bord de l'épuisement. Poutant, l'ancien centre avant de La Gantoise, équipier, notamment, de Jef Jurion, conserve le sourire. *"C'est la mécanique qui choisit, nous, on subit"*, lâche-t-il avec un brin de philosophie.

IL FAUT DIRE que pour un premier rallye africain, on peut dire que monsieur est bien servi. Privé de première étape mercredi pour cause de rupture de flexible d'huile de di-

rection assistée, il a passé l'essentiel de la journée de vendredi à attendre son assistance au CP2 du jour...

"C'est la pompe à eau qui a cédé", confesse-t-il. *"Moi je n'y connais rien, mais il paraît que cette pièce ne casse jamais. Notre camionnette d'assistance a dû faire plus de 600 kilomètres pour venir nous rechercher. Les gars sont exténués. Heureusement que la journée de repos à Agadir nous permettra de réparer tout cela..."*

Grâce à une journée de repos, le buggy devrait repartir

Après s'être présenté au départ hier matin, le buggy Audi blanc a donc pris le goudron pour rallier la célèbre ville balnéaire à la ficelle derrière son assistance.

Aujourd'hui, grâce à une journée de repos déjà plus que bienvenue, il devrait pouvoir être remis en état et, se présenter au départ, lundi matin, pour la 5^e étape menant à Laïyoune.

Et tant pis pour les pénalités accumulées...

Ph. J.



Le buggy Audi devrait pouvoir poursuivre la course, lundi en direction de Laïyoune.

Roma tire le premier

L'Espagnol de chez BMW devance son compatriote Carlos Sainz

CORDOBA En attendant d'affronter les premières étendues de sable du Désert de l'Atacama, les concurrents du Dakarméricain vont s'observer. Et c'est précisément au premier round d'observation que l'on a assisté,



hier, tout au long des quelques 199 kilomètres de la première spéciale. Avec trois Volkswagen Race Touareg et deux BMW X3CC regroupés en moins de cinq minutes sur cette spéciale très typée WRC et donc finalement peu représentative, aucun des favoris n'a pris un avantage significatif, ni perdu le contact.

EN S'ÉLANÇANT en cinquième position sur la piste, Nani Roma a confirmé les belles dispositions affichées l'an dernier sur ce type de terrain avec un Mitsubishi officiel. Disposant désormais d'un des BMW X3CC officiels du team X-Raid, l'Espagnol a signé une belle victoire d'étape. À sa droite, Michel Perin savourait les deux minutes qui le séparaient de son ancien pilote, Carlos Sainz. Tout en étant le plus rapide de tous les pilotes Volkswagen sur cette étape qui n'a pas manqué de lui rappeler

sa glorieuse carrière en rallye traditionnel, Carlos Sainz a devancé le BMW de Peterhansel et les Race Touareg d'Al-Attiyah et De Villiers. Plutôt discrets, les Mitsubishi Racing Lancer de l'équipe JMB Stradale ont réalisé un tir groupé avec la 11^e place de Misslin, la 12^e de Sousa et la 13^e de Terranova, bien loin derrière le Nissan Navara de Holowczyc, qui s'immisçait au beau milieu des voitures d'usine.

Premier leader de l'épreuve, Nani Roma restait prudent. Et pour cause : *"Nous avons eu une alerte avec le moteur en milieu de spéciale. Nous nous sommes arrêtés pour faire quelques vérifications. Tout fonctionnait. Je crois que c'était un problème électrique."*

V. M.



Si BMW a célébré hier sa 1^{re} victoire d'étape de l'année avec Roma, Chicherit a connu des soucis mécaniques.

Comme ça marchait, j'ai préféré ne pas insister. Tout ne fait que commencer. Nous ne nous sommes pas encore battus avec les VW."

L'Espagnol se posait donc déjà des questions sur la fiabilité de sa monture, d'autant plus que Guerlain Chicherit, désigné porteur d'eau pour lui-même et Peterhansel, a perdu plus d'une heure en raison de problèmes de moteur... Chez Volkswagen par contre, l'heure était à la sérénité. *"Tout se déroule comme prévu,"* confiait Kris Nissen. *"Nous avons parcouru seulement 4 % du rallye... Les difficultés ne débiteront qu'après-demain. Nous pourrions alors sérieusement commencer à penser à notre stratégie."*

Vincent Marique

À CORDOBA

Alerte pour Gordon

Toujours très impétueux et particulièrement motivé, Robby Gordon a déjà connu une première chaleur. Aux alentours du km 100 de la première étape, l'Américain a en effet effectué un tout-droit dans la pampa argentine, heureusement sans le moindre mal pour son Hummer.

Verhoestraete 1^{er} Belge

En concédant 16 minutes à Casteu au guidon de sa KTM, Frank Verhoestraete a été le plus rapide des pilotes belges sur deux roues. Il s'est classé au 36^e rang. C'est mieux qu'Eric Palante, 60^e à 21^e et Ennio Cucurachi, seulement 149^e sur 150, qui a perdu plus d'une heure.

Henrard à 18 minutes

Sur la première spéciale, pas du tout taillée pour son Buggy à moteur Volkswagen TDI, Stéphane Henrard a terminé au-delà de la 20^e place à plus de 18 minutes du BMW X3CC de Nani Roma.

Une spectatrice décède

Une spectatrice grièvement blessée lors de la sortie de route d'un concurrent au cours de la première étape du Dakar, est décédée. Une femme de 28 ans est morte. Elle souffrait de graves traumatismes crâniens, mais aussi à l'abdomen et au pelvis. Elle a subi deux arrêts cardiaques lors du transfert. Malgré les soins prodigués à son arrivée à l'hôpital, elle est décédée peu après.

V. M.

David défie déjà Goliath !

Victoire de Casteu et de sa Sherco 450 sur la première étape

CORDOBA Ramené pour les motos de 219 à 168 km en raison d'inondations localisées dans la province de Santa Fe, le premier secteur chronométré du Dakar 2010 a constitué une belle mise en bouche pour les 150 motards au départ de l'épreuve. Avec un écart de seulement 4'30" entre le vainqueur du jour et le dixième, la spéciale reliant Colon à Cordoba a déjà permis d'avoir la confirmation que les débats seraient certainement très ouverts cette année. À 9h30, heure locale, Marc Coma était le premier à s'élaner sur sa KTM 690 cc bridée, suivi deux minutes plus tard par son équipier Cyril Després. Mais hier, alors que l'Espagnol avait mené durant la majeure partie de

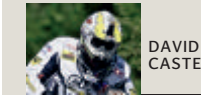
l'étape, c'est le troisième sur la piste qui s'est distingué sur les chemins de terre argentins.

AU GUIDON de son étonnante Sherco 450, David Casteu a en effet réalisé un festival sur les derniers kilomètres de course. Le Niçois résorbait un retard qui avait dépassé la minute pour finalement s'imposer avec une avance infime de 3 secondes sur Després et 12 sur Coma. La Sherco de Casteu n'était pas la seule 450 à se mettre en évidence puisque Francisco Chaleco Lopez a terminé au 5^e rang aux commandes de son Aprilia, juste devant la Yamaha de Frégné.

Si le retour de la marque italienne sur le Dakar a débuté de façon positive, ce n'était pas le cas de BMW puisque Verhoeven était fortement retardé avant le départ à la suite d'ennuis mécaniques.

V. M.

➤ RÉACTION



DAVID CASTEU

"Un régal"

CORDOBA Au départ, ce matin, mon mécano m'a dit : "On n'a pas fait tout ça pour rien... Si tu dois en faire une, vas-y. La moto, on verra." Alors j'ai attaqué, attaqué, attaqué ! Et je me suis régalé. Tout au long de l'étape, je suis resté concentré sur mes trajectoires. Une 450, c'est très différent au niveau du pilotage. Il faut rester vite partout car ça manque de relance. Il y avait de grandes portions rapides et j'ai fait du 150 km/h. Ma Sherco n'a pas bougé. Elle tient bien le cap. Et je n'ai quasiment pas consommé d'essence. J'en avais même pris trois fois trop. C'est vraiment le futur qui est en marche à ce niveau."

V. M.